



Si Homs tombe, la Syrie sera brisée



09.12.2024

[Daniele Perra](#)

Note de la rédaction: Cet article a été publié puis traduit avant l'effondrement brutal et soudain du régime baathiste d'Assad. Il donne néanmoins des informations précieuses pour comprendre la situation tragique de la Syrie et permet de tirer des leçons pour l'avenir.

L'effondrement (provoqué) du processus d'Astana aura également des répercussions significatives sur le théâtre ukrainien. Il est peu probable que la Russie accepte à nouveau une paix de compromis qui ne fait que geler (temporairement) un conflit à ses frontières, avec la possibilité que son rival direct se renforce au fil du temps.

Il va sans dire que le processus d'Astana représentait une petite pierre militaire dans la construction d'un système global multipolaire, ainsi qu'une défaite évidente des plans israélo-américains pour la Syrie. La solution, bien que temporaire, au conflit avait en effet été trouvée en marginalisant les exigences de l'Occident (partiellement représenté par la Turquie).

Si les miliciens djihadistes du HTS (inutile de les appeler « insurgés » ou « rebelles », il faut nommer les choses par leur nom) atteignent Homs et divisent la Syrie en deux, en séparant la côte méditerranéenne (une région avec une forte présence alaouite, minorité à laquelle appartient la famille Assad) du reste du pays, alors la Syrie telle que nous la connaissons aujourd'hui cessera d'exister. Dans ce cas, le risque devient également très élevé pour les bases russes de Tartous et Lattaquié.

L'effondrement de l'armée arabe syrienne n'est pas particulièrement surprenant si l'on considère qu'elle est en guerre de manière ininterrompue depuis 13 ans sur plusieurs fronts (comme celui de Deir ez-Zor, qui n'a jamais connu de réelles trêves) et qu'elle est attaquée presque quotidiennement par Israël (ciblant principalement des dépôts d'armes et des voies



SHIVAYA INFO



de transport). À cela s'ajoute le lourd régime de sanctions imposé par la première présidence Trump (le tristement célèbre Caesar Act), qui a effectivement privé le peuple syrien des biens de première nécessité, partiellement compensés par le soutien russo-iranien, et a facilité le pillage des ressources pétrolières syriennes, toujours en cours dans les régions sous contrôle des SDF et des États-Unis.

Si Homs tombe, la Syrie sera divisée en deux, et Damas sera directement menacée. À ce moment-là, l'avenir de ce pays du Levant pourrait se diriger vers une division en trois parties : une zone orientale sous le contrôle direct des SDF (Kurdes) et des États-Unis; une zone centrale sous le contrôle du HTS, de la Turquie et (indirectement) d'Israël (qui pourrait étendre son influence au-delà du plateau du Golan, comme le rêve Smotrich); et la côte méditerranéenne sous influence russe (il est peu probable qu'une menace directe pèse sur les bases russes), qui deviendrait une sorte d'enclave alaouite.

En d'autres termes, cela représenterait le triomphe d'un plan Yinon renouvelé: le Liban serait isolé et prêt à adhérer aux Accords d'Abraham une fois que le Hezbollah, privé de ravitaillement, serait marginalisé et militairement vaincu.

[Source](#)

Traduction par Robert Steuckers

<https://www.geopolitika.ru/fr/article/si-homs-tombe-la-syrie-sera-brisee>